

Pistes d'exploration pédagogique

MILLE ARBRES

*Caroline Lamarche
& Aurélia Deschamps*

CotCotCot Éditions

Classification CotCotCot



premier âge
0 - 3 ans



cycle 1
PS MS GS



cycle 2
CP - CE2
1re - 3e primaire



● cycle 3
CM1 - 6e
4e - 6e primaire



● cycle 4 + lycée
5e - lycée
secondaire +



intergénérationnel

Compétences mobilisées

Tous cycles (3 et 4)

- Parler en prenant en compte son auditoire
- Lire, comprendre et s'appropriier un texte littéraire, des images et des documents composites
- Rédiger des écrits variés (slogan)
- Être capable de mettre en relation différentes informations
- Découvrir des récits [...] qui interrogent certains fondements de la société [...] la préservation de l'environnement
- Participer à des échanges dans des situations diverses (débat)

Sciences (cycles 3 et 4)

- Identifier des enjeux liés à l'environnement (déforestation, érosion et changements climatiques)

Cycle 4

- Réaliser une recherche documentaire
- Découvrir des articles, des reportages, des images d'information sur des supports et dans des formats variés, se rapportant à un même évènement, à une question de société ou à une thématique commune

”

Évidemment ma préoccupation face à l’extinction du vivant est présente, [...] mais pour moi cela ne date pas d’hier : cela fait des décennies que je constate le saccage des milieux naturels indispensables à la survie des espèces.

Je n’en fais pourtant pas un motif dominant, c’est un motif « traversant », une basse continue...

– entretien avec Caroline Lamarche
de Louise Van Brabant, Revue Générale (2019)

Une future autoroute menace la vallée. Pour sauver un tilleul séculaire, François et son amie Diane rejoignent, d’une manière originale, le combat des riverains contre ce projet destructeur.

Le texte de *Mille arbres* est tiré d’une pièce radiophonique écrite par Caroline Lamarche pour France Culture, il y a une quinzaine d’années. Remis à jour, il est élégamment illustré par Aurélia Deschamps et fait désormais partie de *Combats*, une collection de « romans engagés » pour les neuf ans et plus.

Prix et distinctions attribués au livre :

- Sélection 2022-2023 du Prix Première Victor du livre jeunesse
- Sélection Opalivres 2023
- Parmi les ouvrages lus et recommandés Kibookin : « Éclairant » (salon du livre jeunesse de Montreuil en juin 2022)



À propos de Caroline Lamarche

Poète, nouvelliste, romancière, autrice de textes pour la scène, de pièces radiophoniques et d'écrits sur l'art, Caroline Lamarche a obtenu le prix Rossel pour son premier roman *Le jour du chien* (Minuit, 1996), le prix Europe de l'ADELF pour *Dans la maison un grand cerf* (Gallimard 2017) et le Goncourt de la Nouvelle pour *Nous sommes à la lisière* (Gallimard, 2019). Derniers livres parus : *Tetti, la sauterelle de Vincent*, dessin Pascal Lemaître (L'École des Loisirs, 2021), *L'Asturienne* (récit, les Impressions nouvelles, 2021) et *Mille arbres*, illustrations d'Aurélia Deschamps (CotCotCot éditions, 2022).

Contact :

<http://www.carolinelamarche.net>



À propos de Aurélia Deschamps

Née en France, Aurélia Deschamps s'installe à Bruxelles pour y étudier l'illustration, à l'ESA St Luc puis à l'ERG. Elle réalise depuis plusieurs années des projets variés en tant qu'illustratrice et enseigne les arts plastiques en école secondaire. Ses images évoquent un monde à mi-chemin entre le réalisme du quotidien et celui des rêves, et sont composées d'éléments à forte charge symbolique. *Mille arbres* est son premier livre jeunesse.

Contact :

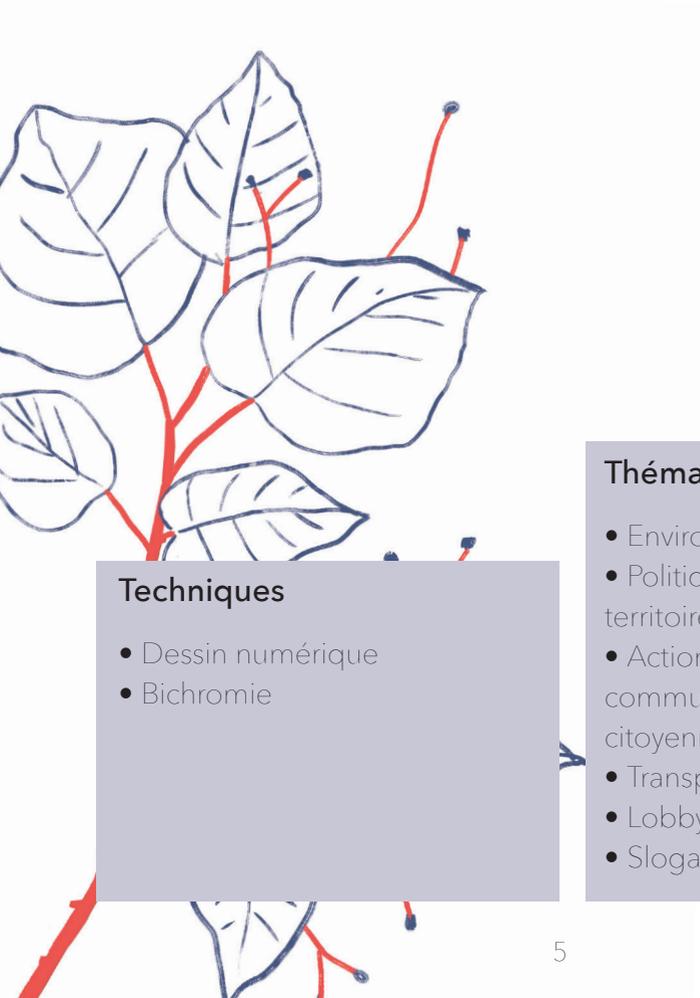
contact@aureliadeschamps.com

”

Je tire mon inspiration du monde naturel, en particulier celui de la végétation.

J'aime utiliser différents média dans mes images, comme la peinture ou le collage, ou plus récemment le dessin numérique ; sauter de l'une à l'autre technique d'illustration ou les faire se confronter.

– Aurélia Deschamps



Techniques

- Dessin numérique
- Bichromie

Thématiques

- Environnement/écologie
- Politique d'aménagement du territoire
- Action collective et communautaire/participation citoyenne
- Transports/automobile
- Lobbying
- Slogan publicitaire

ACTIVITÉS



ZAD ?

À leur échelle, Diane et François ont réussi à mettre en place une « zone à défendre ». Que ce soit pour lutter contre la construction d'une autoroute ou d'un aéroport, ces ZAD sont des espaces occupés par des populations qui se voient obligées de défendre leur territoire face aux menaces extérieures. Un exemple clé s'est déroulé sur le haut plateau du Larzac de 1971 à 1981.

Demander aux élèves de mettre en avant les différents procédés utilisés pour défendre une cause. Ils peuvent provenir de livres ou documentaires (voir la section *Aller plus loin* plus bas dans la page), mais aussi de leur savoir personnel : appel aux médias, occupation de l'espace, écriture de lettres, soutien de la cause par des personnalités influentes, manifestations, boycott, désobéissance civile, usage de slogans, pétitions, marches... Il est important de souligner, à travers ces différents exemples, la non-violence des actions mises en place par les deux jeunes.

Pour réaliser cette activité, accompagner la lecture de *Mille arbres* de celle du roman graphique *Tant qu'on l'aura sous les pieds* de Chloé Pince. Il peut également être intéressant de visionner le film documentaire proposé ci-après.

Aller plus loin :

- La postface de *Mille arbres* développant la thématique des ZAD
- *Tant qu'on l'aura sous les pieds* de Chloé Pince (Éditions CotCotCot, décembre 2022)

Campagne de sensibilisation I (cycle 3)

Afin d'aider Diane et François, mettre en place une campagne de sensibilisation à la sauvegarde de la vallée face au projet d'autoroute. Pour ce faire, suivre ces différentes étapes :

- Trouver un nom à leur comité,
- Développer un slogan devant incarner le combat et facile à retenir,
- Dessiner un logo reconnaissable et lisible,
- Réaliser des pancartes,
- Imaginer des actions permettant de faire passer leur message.

Campagne de sensibilisation II (cycle 4)

En groupe de quatre, trouver un cas similaire de menace de l'espace naturel. Voici quelques exemples : la Ferme du Chant des Cailles à Watermael-Boitsfort (région bruxelloise), l'opposition de la réserve de Standing Rock au projet d'oléoduc Dakota Access Pipeline (États-Unis) les manifestations des peuples d'Amazonie contre l'exploitation de la forêt amazonienne...

Se documenter sur ces différents projets afin de pouvoir mettre sur pied une campagne de résistance. Les étapes pour la réalisation de cette campagne sont identiques à celles du cycle 3.

Présenter le travail devant la classe.



Forêts protégées et labels (cycles 3 et 4)

« Depuis que les moines sont partis, les gens d'ici se sont toujours décarcassés pour veiller sur ces bois. De génération en génération, tout le monde plantait de jeunes arbres, coupait les plus vieux, se servait en bûches pour le feu : une vraie protection communautaire. »

Cet extrait de *Mille arbres* correspond assez bien au concept de gestion forestière « durable ». Il s'agit « de la gestion et de l'utilisation des terrains boisés, d'une manière et d'une intensité telles qu'elles maintiennent leur diversité biologique, leur productivité, leur capacité de régénération, leur vitalité et leur capacité à satisfaire, actuellement et pour le futur, les fonctions écologiques, économiques, sociales pertinentes, au niveau local, national et international, et qu'elles ne causent pas préjudice à d'autres écosystèmes. »

1/ Imprimer, dans un premier temps, quelques labels écologiques. Pour vous aider, en voici quelques-uns sur la page de droite (la liste est non-exhaustive). Les découper sous forme de cartes à distribuer aux élèves.

- Demander aux élèves d'en retirer les caractéristiques (couleurs, formes, textes...)
- Essayer, grâce à cette analyse primaire, d'en comprendre la signification (domaines concernés, institutions instigatrices...)

2/ Distribuer ensuite une autre série de cartes, cette fois-ci descriptives, que les élèves doivent associer aux labels.

Aller plus loin :

- Reconnaître du bois ou du papier qui provient d'une forêt gérée durablement ? Grâce aux labels apposés sur les produits (FSC ou PEFC par ex.)

- Demander aux élèves de prendre en photo ou découper des labels sur des aliments, des objets du quotidien, des vêtements... et d'en rechercher la signification. En classe, classer ces sigles sous forme de catégories : générique, alimentaire, déchets, bois, cosmétiques, textiles, hi-tech, tourisme... et créer un tableau les regroupant afin de sensibiliser les élèves à leur lecture quotidienne.



La « fleur » est une certification écologique officielle européenne qui concerne des produits au moindre impact sur l'environnement.

Ce label garantit que le bois utilisé est issu de forêts "gérées durablement".

Si un produit possède ce label, il est issu de l'agriculture biologique pratiquée en France.

Label certifiant qu'un produit est issu de l'agriculture biologique telle que pratiquée sur le territoire européen.

Ce label certifie que le produit issu de la mer provient d'une pêche durable, bien gérée et ne contribue pas au grave problème de surpêche.

Ce sigle signifie : "ce produit ou cet emballage est recyclable" ou "ce produit ou cet emballage contient 65% de matières recyclées".

Recoudre le paysage

« [...], on dirait qu'on vit dans un monde très propre. Un monde de spécialistes. On ouvre et on referme, voilà tout. »

Planter, dans un bac à fleurs de quarante centimètres de large, un mélange de graines sauvages et attendre qu'elles poussent. Une fois en fleur, creuser un sillon de sept centimètres en centre et y mettre des cailloux recouverts de sable. Pour imiter l'aspect du goudron, vous pouvez utiliser du papier à poncer noir. Cette activité permet de saisir la fracture irréparable de ce paysage.

Aller plus loin :

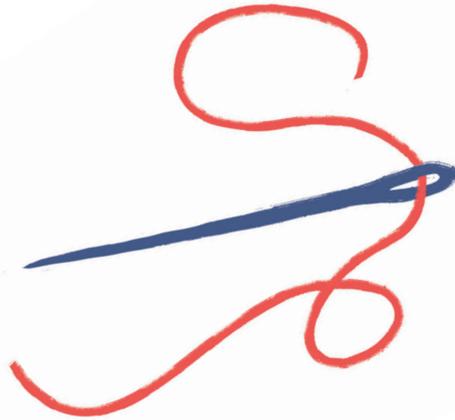
- Afin de montrer le côté périlleux de ce genre d'installation, vous pouvez introduire des fourmis à votre décor. Tout comme leurs compères dans la nature, les fourmis traverseront la route, manquant de se faire écraser par une voiture. Il est conseillé de faire cette partie à l'extérieur.

À la découverte de la forêt

La destruction des forêts a, comme nous avons pu le remarquer ces dernières années, des conséquences dramatiques : réchauffement climatique, érosion des sols, mise en danger de certaines espèces d'animaux... Il est donc primordial de sensibiliser les élèves à la nature.

Lors d'une expédition en forêt, dessiner les couches de la forêt, en partant de la cime des arbres jusqu'au sol forestier. Nommer ces différentes couches : couche émergente, couche de canopée, couche de sous-étage, strate arbustive, couche herbacée et couche de sol forestier.

Après ce travail descriptif, s'intéresser à la composition du sol forestier (feuilles mortes, excréments, champignons, insectes, vers de terre...) ainsi qu'à son utilité dans le système forestier.



Il est également intéressant d'étudier les différentes parties de l'arbre en laissant les élèves les toucher comme bon leur semble. Ou encore de leur permettre d'écouter la forêt et d'ainsi en comprendre la complexité, flore comme faune.

Cette approche permet de montrer la diversité de la forêt et la difficulté, sinon l'impossibilité, de la recréer ou de la « recoudre » ou de la restaurer après une destruction majeure.

Aller plus loin :

- Étudier la composition et la structure des forêts.

Sources : reportages [Bois, hêtre ou ne pas hêtre](#) (2013), [La vie secrète des arbres](#) (2020) C'est toujours pas sorcier, chaîne Youtube

- Démontrer l'importance de la forêt pour la qualité de l'eau grâce à l'expérience [Érosion et sols](#) de la chaîne Youtube FunScienceDemos (sous-titres en français disponibles).

- Présenter les différentes installations permettant de « recoudre » la forêt.

Source : *Euroduc, rampe, tunnel : les installations mises en place pour protéger les animaux de jardin et de forêt*, [Géo Magazine](#).

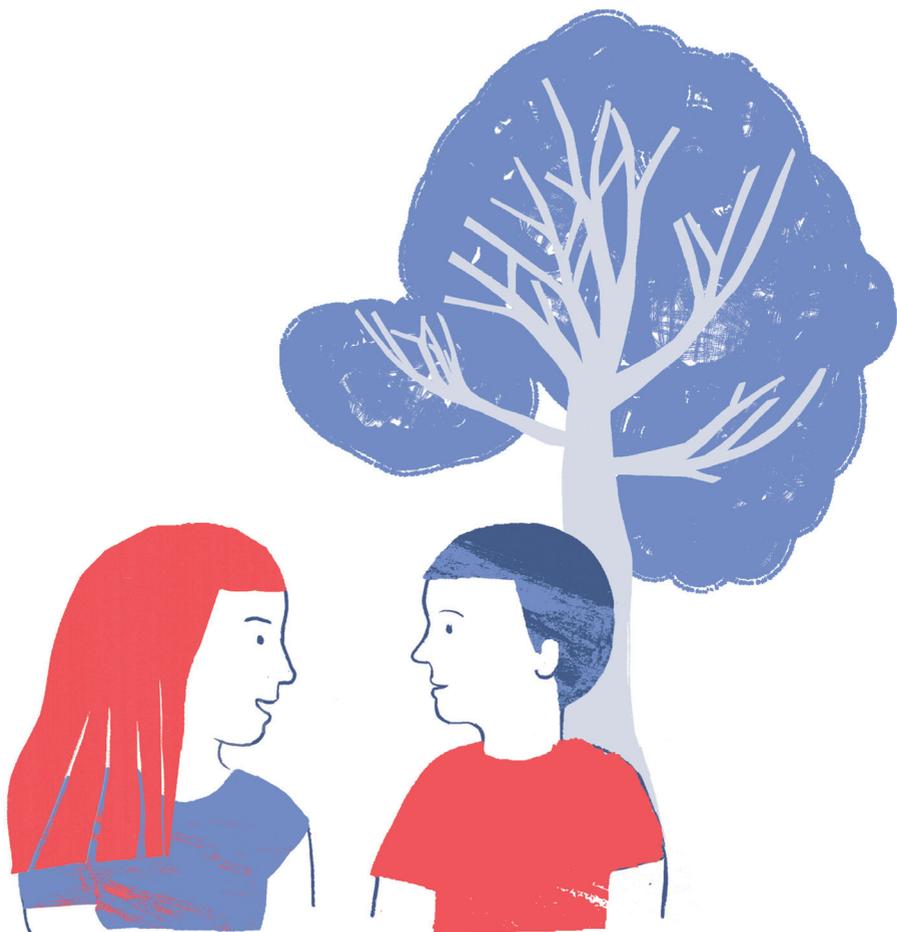


Débattre sans se battre !

Que ce soit dans le gymnase du village ou en classe, les défenseurs de la vallée s'opposeront toujours aux partisans de l'autoroute. En effet, il suffit de lire le chapitre trois pour remarquer que cet ouvrage invite au débat. Donnons alors la parole aux élèves. Bien des thèmes peuvent être abordés lors des interventions. Voici quelques idées :

- Légalité et légitimité,
- Tradition et évolution,
- Destruction et progrès...

Pour vous aider à mettre les débats en classe, éducation 21 propose sur son site un guide sur *Les méthodes de débat participatives*.



Les méthodes de débat participatives

Association Monde Pluriel

[Télécharger gratuitement](#)

Présentation de la maison d'édition : un petit guide utile quand on hésite sur la méthode de débat à privilégier. La ressource présente un riche éventail de méthodes de débat participatives, en suivant la logique: questionnement d'une thématique, partage des représentations et du ressenti des participant-es puis identification d'enjeux, leur sélection par l'apprentissage du consensus et choix d'actions communes.

Ce recueil de méthodes souhaite favoriser un débat constructif, participatif et inclusif et faire passer l'élève d'un rôle d'apprenant-e à celui d'acteur-ric.e.

L'animateur-ric.e reçoit des conseils sur son rôle de facilitateur-ric.e, c'est-à-dire qu'il :

- favorise la participation de tous,
- suscite le débat, la réflexion et les échanges,
- s'assure d'un climat de confiance facilitant la prise de parole,
- est le garant des objectifs et de la gestion du temps.

En fonction des objectifs poursuivis, du contexte, des participant-es, des contraintes de temps, d'espace, le choix d'une méthode est facilité par quelques indications.

En fin de document, divers outils sont proposés, qui permettent d'évaluer ce moment d'échange en favorisant l'expression du ressenti des participant-e-s, avec ou sans prise de parole.

PRENONS SOIN DE LA PLANETE

Eléments de méthodes

Enquêter, débattre, s'engager...
pour des sociétés durables



LES METHODES DE DEBATS PARTICIPATIVES



monde Pluriel
L'association

Association Monde Pluriel - 2 rue Saint-Laurent 38000 Grenoble
Tel : 09.72.21.19.97 / Email : mondepluriel@mondepluriel.com

Aller plus loin

– Visionner un film

➔ *Recoudre la forêt : L'homme qui plantait des arbres* de Jean Giono, également adapté en film d'animation, par Frédéric Back en 1987.

➔ *Tous au Larzac*, film documentaire de Christian Rouand retraçant le combat mené par les paysans du Larzac.

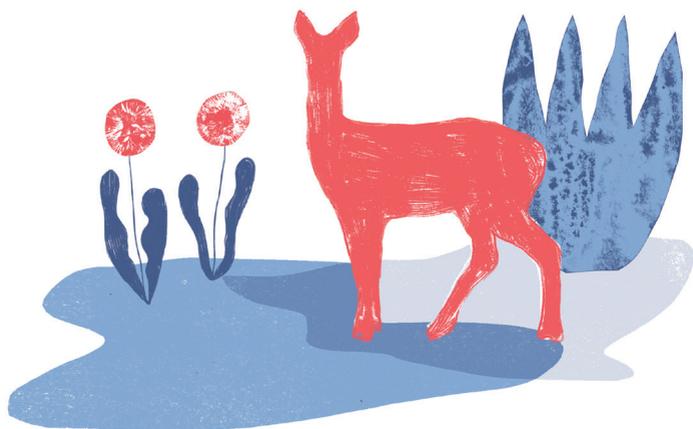
– Lire des albums en réseau :

➔ *Le crayon*, album de Hye-Eun Kim - dès trois ans de (CotCotCot éditions, 2022)

➔ *Les géants tombent en silence*, Barroux (Seuil Jeunesse, 2021)

➔ *Akira*, roman graphique de Marie Colot, Annabelle Gormand (CotCotCot éditions, à paraître fin 2023)

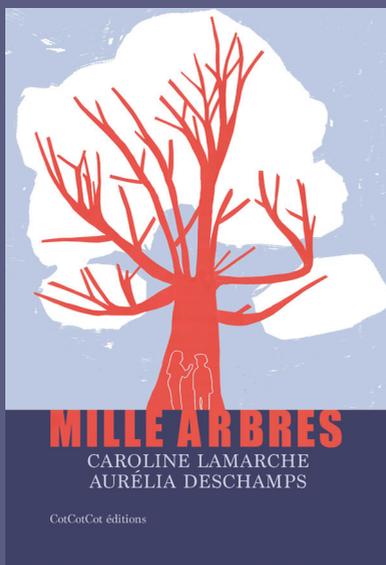
➔ *S.O.S. forêt en détresse*, bande dessinée de Marie Colot, Annabelle Gormand (Kilowatt, 2021)



Pistes d'exploration : Amandine Plees
Maquette imaginée par Basile Pallier
Graphisme : Fattori Irene

© CotCotCot Éditions, septembre 2022
<http://www.cotcotcot-editions.com>
hello@cotcotcot-apps.com
Des Carabistouilles SPRL

réalisé avec le soutien du
Service Général des Lettres et du Livre
de la Fédération Wallonie-Bruxelles



ISBN : 978-2-930941-26-4
13,50€



9 ans et plus



2023
Victor

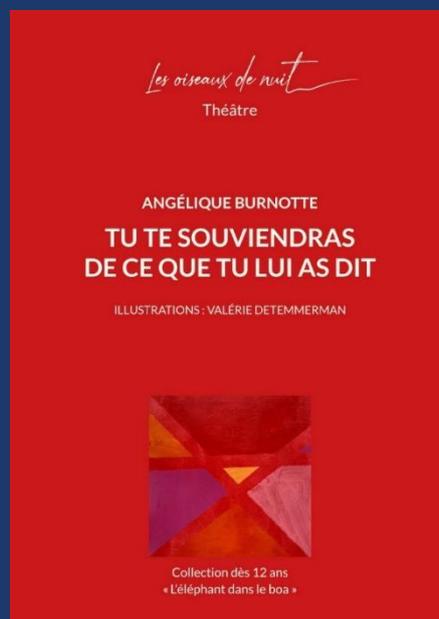
1 PRIX
ère

LIVRE JEUNESSE

DOSSIER PEDAGOGIQUE / LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

« TU TE SOUVIENDRAS DE CE QUE TU LUI AS DIT »

D'Angélique Burnotte



AVANT LA LECTURE DU LIVRE

Résumé

Cette pièce de théâtre transmet le témoignage de guerre de Mariette Jacob, jeune juive arlonaise. Elle raconte son parcours à une historienne venue l'interviewer dans le cadre de recherches sur la communauté juive d'Arlon.

Le texte présente Mariette Jacob qui raconte son enfance puis la fuite en France avec sa famille dès 1940. Elle raconte les différentes péripéties qui ont jalonné ce voyage de quatre années, puis, le traumatisme du retour. Mariette, une jeune fille pleine de caractère, raconte son histoire de manière simple et directe. Il est facile pour des jeunes lecteurs de s'y identifier. Le personnage de l'intervieweuse permet de se poser des questions sur ce parcours et de le remettre en contexte historiquement.

Quatrième de couverture

« Avant de la rencontrer, je m'étais renseignée auprès de spécialistes sur la manière de conduire l'interview d'une personne ayant vécu la Deuxième Guerre mondiale. Elles m'avaient prévenue : « Ne laisse pas le témoin prendre le dessus et digresser. C'est toi qui mènes l'entretien ! » Dès les premières minutes avec Mariette Jacob, j'ai compris que ce ne serait pas possible. »

Biographie de l'auteure

Licenciée en Histoire de l'Université de Liège, elle est chercheuse et assistante de direction à l'Institut d'Études du Judaïsme (ULB) depuis 2003.

Elle poursuit des recherches sur l'histoire du judaïsme, principalement en Belgique et à Arlon. Elle est l'auteur de différents articles et d'un ouvrage : *Juifs en Pays d'Arlon. Une communauté au XIX^e siècle* (2005).

Illustrations

L'illustratrice Valérie Detemermann a créé différentes cartes pour chaque chapitre afin de permettre à tous de situer les lieux visités par Mariette.

Comprendre le titre du roman

1) Qui imagine le titre du roman en général, est-ce l'auteur ou l'éditeur ?

.....

- Pourquoi ?

.....
.....
.....

2) Pourquoi l'éditrice a-t-elle décidé d'intituler son livre « Tu te souviendras de ce que tu lui as dit » ?

.....
.....
.....

- Qu'évoque le titre du livre pour toi ? Que signifie-t-il ?

.....
.....
.....

- Si tu pouvais renommer le livre, quel titre choisirais-tu ?

.....
.....
.....

La couverture du livre

Pour attirer le futur lecteur vers son livre, l'éditeur veille également à soigner la couverture du roman. Quelle couverture dessinerais-tu pour donner à ton copain ou ta copine de classe de lire ce livre ?

Mot d'explication sur la couverture du roman

- Le rouge est la couleur des Éditions et de toutes les couvertures de nos livres. C'est l'unité graphique et visuelle des éditions.
- L'illustration elle, est attachée à la collection et non à l'œuvre. En effet, l'illustration est notre point de repère "collection adolescente : l'éléphant dans le boa." C'est le repère graphique : accès dès 12 ans. Cette collection comporte une 10aine d'œuvres. Cette illustration a été réalisée par une jeune fille de 11 ans, et c'est une manière pour nos éditions de mettre à l'honneur l'art pictural, en complément ou en parallèle des œuvres littéraires.
- Le rouge de la couverture fait référence aux rideaux rouges des théâtres et à la vie.

PENDANT LA LECTURE DU LIVRE

Fiche d'analyse d'un témoignage

Avant de commencer la fiche d'analyse du témoignage que tu viens de lire, il est important que tu saches ce qu'on entend par « témoignage » dans ce cas précis.

En quelques mots, le témoignage est un récit d'expériences vécues, racontées par une personne ayant été témoin et actrice des événements relatés. Le témoignage peut prendre différentes formes dont voici les plus courantes :

- Les sources primaires écrites incluent, par exemple, le journal intime ou la correspondance. Ces documents sont produits au moment des faits.
- Les enregistrements de témoignages sont des entrevues lors desquelles un témoin d'un événement relate son expérience dans ses propres mots. Il est guidé dans l'entrevue à travers une série de questions qui lui permettent de raconter une époque précise. D'une valeur inestimable, le témoignage enregistré est un récit non édité et fortement temps écoulé depuis les événements ainsi que par les conditions de l'entrevue.
- Les mémoires et les autobiographies sont des comptes-rendus écrits de l'existence d'une personne. Les propos sont choisis et édités, et l'auteur bénéficie parfois d'une aide à l'écriture au cours du processus. Par exemple, la Fondation Azrieli a permis à de nombreux survivants de l'Holocauste de publier leurs mémoires.

- Dans quelle catégorie de témoignage classerais-tu le roman que tu viens de lire.

.....
.....

Fiche d'analyse d'un témoignage

Nom de la survivante :

Lire le témoignage	
1. Comment pourrais-tu résumer les propos en quelques mots ? Quels sont les thèmes abordés ?	
2. Qui sont les personnes mentionnées dans ce témoignage ? Comment sont-elles représentées ?	
3. Quand les événements mentionnés se sont-ils passés ?	
4. Où ces événements se sont-ils passés ?	
5. Le survivant était-il un acteur ou un témoin des événements mentionnés ?	
Analyser le témoignage	
6. Qui est le survivant ? Donne quelques éléments biographiques : son année de naissance, son âge lors des événements qu'il raconte, son lieu de naissance, son métier, etc.	
7. Qui l'a interrogé ?	
8. En quelle année le survivant a-t-il été interrogé ?	
9. Quel laps de temps sépare le récit du survivant des événements racontés ?	
10. À qui s'adresse ce témoignage ?	
11. Le témoignage présente-t-il des faits ou des opinions, ou les deux ?	
12. L'information contenue dans cette source correspond-elle à ce que l'on sait sur la Shoah ?	

Certaines choses semblent-elles encore inexplicées ? Comment feriez-vous pour en savoir plus ?

.....

.....

.....

.....

Activité 1 - Portrait d'un survivant

1. **Nom de la survivant** :
2. Remplis le tableau suivant à l'aide de ta lecture :
 - Avec un stylo, écris tout ce dont tu es certain (ce qui est dit mot pour mot dans les témoignages ou dans la biographie).
 - Avec un crayon, écris tout ce que tu peux déduire à l'aide du roman et de la biographie.
 - Par exemple, si le survivant annonce qu'il est tombé gravement malade pendant la guerre, on peut supposer qu'il était en bonne santé avant la guerre. Cependant, il est impossible d'affirmer qu'il l'était. C'est pourquoi on écrit cette déduction au crayon.
 - Si tu ne peux pas obtenir une information par les témoignages ou la biographie ni la déduire, fais un X dans la case.

	Avant la Shoah	Après la Shoah	Après la Shoah
Famille, amis			
Santé			
Loisirs			
Activité principale (travail, école, etc.)			
Type d'habitation			

3. Selon toi, les grands événements liés à la Shoah et à la Seconde Guerre mondiale ont-ils eu une influence sur la vie du survivant ? Explique ta réponse.

.....

.....

.....

Activité 2 : Thèmes abordés dans le livre

A partir de la lecture du livre, ou d'extraits, il est possible de discuter avec les élèves de différents thèmes autour de la Shoah. Pendant une dizaine de minutes, les élèves évoquent avec leur professeur·e les thèmes qu'ils ont perçus dans le roman. Après avoir noté les réponses au tableau, le ou la professeur·e demande aux élèves de les noter sur une feuille.

▼
▼
▼
▼
▼

Une fois les thèmes abordés, l'élève argumente, à l'aide du texte, pourquoi ces thèmes sont abordés. Il peut le faire avec ses propres mots ou à l'aide d'exemples directement tirés du texte.

Réponses :

1..... :

.....
.....
.....

2..... : Parmi les protagonistes d'une guerre il existe trois profils de personnes, grâce au texte, pourrais-tu les identifier et expliquer quelles sont leurs caractéristiques ?

...1).....
.....
.....

...2).....
.....
.....

...3).....
.....
.....

3..... :

.....
.....
.....

- Parmi les personnages du livre, lesquels ont aidé Mariette et sa famille ?
.....
.....
- Un extrait qui exprime ce thème se trouve à la page ?
- Il est possible de trouver un second extrait qui parle de l'entre-aide à la page ?

4..... :

.....
.....
.....

Un extrait qui exprime le thème des enfants cachés se trouve à la page ?

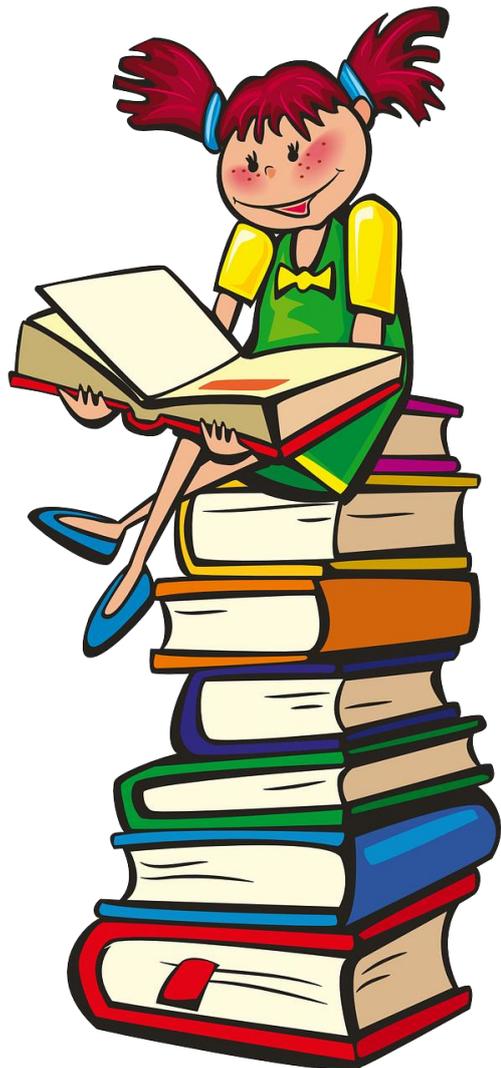
5..... :

.....
.....

Numéro de la page à laquelle se trouve l'extrait ?

Quelques questions à discuter avec les élèves à partir de cet extrait ?

- A partir de quand un « simple » geste peut sauver une vie ?
- Quelle aurait été la conséquence pour cet homme si un de ses collègues s'en était aperçu ? Il a risqué sa vie, s'en est-il rendu compte ?
- De nombreux citoyens ont aidé des Juifs par de petits gestes. Ici, il a glissé un dossier sous une pile. Quels sont les autres gestes que des gens ont faits ? (Prévenir de l'arrivée des gendarmes, cacher des Juifs, employer des Juifs pour empêcher leur déportation, faire des faux papiers, aider des Juifs à traverser la frontière, ...)
- Pourquoi ont-ils aidé ?
- De quelle manière une personne pouvait aider des Juifs ou leur porter préjudice ?
- Pourquoi certaines personnes se mettaient en danger pour aider des inconnus ?



Activité 3 : Les mesures anti-juives

Via l'histoire de Mariette Jacob on évoque plusieurs manières dont les Juifs ont été victimes de la Shoah, ainsi que des différents comportements des non juifs. Demander à l'élève de repérer l'extrait qui parle de mesures prises pour porter préjudice aux juifs. L'élève note le numéro de la page à laquelle se trouve l'extrait et explique avec tes mots ce qui ressort de ce passage

- Quelles personnes dans le livre ont profité de la situation de Mariette et de sa famille pour faire du profit ou avoir de l'aide gratuitement ?

.....

Numéro de la page à laquelle se trouve l'extrait ?

- Quelles personnes dans le livre ont essayé de nuire à Mariette ou de la faire déporter et pourquoi ?

.....
.....

Numéro de la page à laquelle se trouve l'extrait ?

- Dans quel pays habite Mariette lorsqu'elle subit ces mesures anti-juives ?

.....

- Quelle était son intention ?

.....
.....

- Pourquoi faire de geste ?

.....
.....
.....

Activité complémentaire Cet événement qui est arrivé à Mariette est écrit sous forme de dialogues entre les différents protagonistes. Les élèves peuvent jouer ces petites scènes, ou lues à voix haute par les élèves avant la discussion.

Activité 4 : Questions éthiques

1. Choisis une question éthique parmi les suivantes :
 - Pourquoi certaines personnes ont-elles résisté ou obéi au nazisme ?
 - Est-ce que les survivants doivent être considérés comme des héros ? Pourquoi ?
 - Pourquoi certaines personnes ont-elles fait le choix d'aider des personnes persécutées pendant l'Holocauste ?

Question choisie :

2. Quels principes, valeurs, normes ou lois sont mis de l'avant par la question que tu as choisie ? Explique sa dimension éthique et pourquoi elle t'interpelle.

.....
.....
.....

3. À partir des témoignages et de la biographie du survivant, remplis le tableau suivant.

Quel ou quels événements sont mentionnés par le survivant ?	Comment le survivant ou les gens mentionnés réagissent-ils face à ces situations ?	Pourquoi réagissent-ils ainsi ?	Valeurs, normes, principes importants pour répondre à la question éthique choisie

4. Réponds à ta question éthique en tenant compte des expériences vécues par le survivant que tu as choisi.

.....

.....

.....

.....

La formulation d'une question éthique : Une question est éthique si elle porte sur des valeurs, sur des normes et si elle oblige à réfléchir sur un problème qui oppose des points de vue. La réponse à une question éthique devrait faire appel à la raison et éviter de reposer sur les émotions et les conceptions premières. La formulation peut être axée sur la compréhension des situations éthiques, sur l'identification des points de vue, des normes ou des valeurs, ou sur l'évaluation des situations éthiques.

APRES LA LECTURE DU LIVRE

La Shoah en Belgique

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la politique d'occupation nazi n'était pas praticable sans un relai dans les pays occupés. En Belgique, seuls un millier de fonctionnaires allemands étaient présents dans l'administration belge. Et, pour mettre en place la Solution Finale, ils n'étaient qu'une dizaine. Cette poignée d'Allemands a réussi à déporter 25000 personnes.

Déjà avant la Guerre, l'antisémitisme est partout, beaucoup de gens pensent que les Juifs sont l'incarnation de Satan, à la conquête du monde. Ce sont des parasites dont l'élimination est utile pour l'hygiène sociale. Et comme ils sont de la vermine, les tuer n'est pas assassiner des êtres humains. Donc certains belges, français, ... n'hésitent pas à aider les Allemands dans leur entreprise.

Les Juifs présents en Belgique en 1940 sont principalement des étrangers. Environ 56000 Juifs sont recensés par les Allemands, dont seulement 7% sont belges. Beaucoup fuient le pays dès l'invasion allemande. Partout en Europe, les Allemands ont commencé par déporter les Juifs étrangers, cela était plus facile car, comme ils étaient des étrangers, ils rencontraient très peu de résistance de la part de la population. Il était plus difficile de faire accepter la déportation des Juifs belges, bien intégrés dans leurs villes.

En Belgique, les Juifs étaient principalement présents à Bruxelles et à Anvers. Le taux de déportation est fortement lié au taux de participation de la police belge. A Bruxelles, un tiers des Juifs a été déporté car la police belge n'a pas fourni beaucoup d'aide aux Allemands. Par contre, à Anvers, deux tiers de Juifs ont pu être déporté grâce à la participation active de la police.

Au début de la Guerre, l'Association des Juifs de Belgique est créée pour recenser les Juifs vivants dans le pays. Inconscients des enjeux réels de la situation, ils s'exécutent et donnent les listes aux Allemands. Plus tard, c'est cette Association qui distribuera l'étoile jaune. Certains Juifs pensent qu'ils seront en sécurité s'ils restent dans la légalité. Mais plus les mois passent, plus les Juifs ne répondent plus aux convocations et rentrent massivement dans la clandestinité.

En 1945, 42% des Juifs de Belgique auront été déportés, 25% des Juifs de France et 73% des Juifs des Pays-Bas.

Un dossier réalisé par Le Fonds Victor, Angélique Burnotte, Les Oiseaux de nuit



**UN ENFANT QUI LIT
SERA UN ADULTE QUI PENSE**



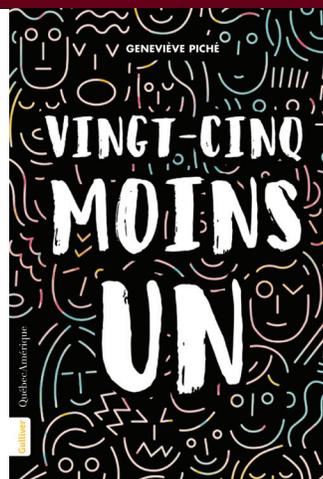
Intention pédagogique

Aborder les thèmes délicats de la maladie et de la mort avec les enfants. Leur permettre d'exprimer librement et avec confiance leurs sentiments à l'égard de ces situations dramatiques. Les accompagner dans leur réflexion sur le sens de la vie et les épreuves à surmonter. Les sensibiliser à la souffrance des autres et leur faire prendre conscience des sentiments qui gèrent leurs relations avec les gens qui les entourent.

Résumé du livre

« Pour mourir, il faut être vieux. Ou alors, gravement malade. On doit habiter dans un pays où c'est la guerre, très loin d'ici. Il y a aussi des enfants qui meurent de faim, ma mère le répète souvent quand je rechigne à finir mon assiette. Mais c'est ailleurs. Ici, on ne meurt pas en revenant de l'école. À 9 ans.

Entre son amour secret pour le beau Thomas et l'amitié collante d'Émeline, Ève cherche une façon d'exister. Mais quand la maladie puis la mort font brusquement irruption dans la classe, c'est toute la vie qu'il faut réinventer. »



Titre
VINGT-CINQ MOINS UN
Auteure
GENEVIÈVE PICHE
Collection
GULLIVER
Maison d'édition
QUÉBEC AMÉRIQUE
ISBN
IMPRIMÉ:
978-2-7644-3681-3
PDF:
978-2-7644-3682-0
EPUB:
978-2-7644-3683-7
Année de parution
2019
Nombre de pages
216

MOTS-CLÉS

Maladie, mort, deuil, émotions, culpabilité, soutien psychologique, amitié, amour, famille, école, relations enseignants-enfants, souvenirs, croyances, rites funéraires, sens de la vie.

AVANT LA LECTURE DU LIVRE

ENTRER DOUCEMENT DANS L'ŒUVRE PAR LE PARATEXTE

• Le résumé

Vingt-cinq moins un est un roman bouleversant qui aborde des thèmes difficiles, voire dramatiques. Il est ainsi préférable de bien choisir le moment pour le présenter et de préparer les élèves à sa lecture. Pour ce faire, le paratexte fournit des indices utiles pour encadrer leur entrée dans le texte et leur permettre d'apprivoiser au préalable certaines réalités. L'enseignant lit d'abord le résumé en quatrième de couverture. Y sont énumérées des raisons de mourir : il faut être vieux, gravement malade, habiter où sévit la guerre ou la famine, loin, ailleurs. « Ici, on ne meurt pas en revenant de l'école. À neuf ans. » Il annonce ensuite sans détour que « la maladie puis la mort font brusquement irruption dans la classe ».

Avant d'entamer la lecture du roman, recueillir les réactions que suscite ce résumé chez les élèves qui ont possiblement eux-mêmes environ 9 ans et sont à l'école. Il importe d'être à l'écoute pour les amener à s'exprimer sur les émotions qu'ils ressentent, et forcément sur leur conception de la mort. Sont-ils curieux de découvrir l'histoire ? Anxieux ? Échanger oralement paraît indispensable, mais faire écrire ou dessiner les élèves leur permettra de garder des traces de leurs premières réactions sur lesquelles ils pourront revenir pendant et après la lecture du roman. Le résumé reprend d'ailleurs un extrait de la page 58 qui les fera probablement réagir lorsqu'ils le reliront.

• Le titre

Interroger les élèves sur le titre pour faire le lien avec le résumé. Qu'annonce-t-il ? Que peut signifier cette soustraction ? Vingt-cinq quoi ? Moins un quoi ? Pourquoi pas « Vingt-cinq moins une » ?

PENDANT LA LECTURE DU LIVRE

LECTURE ACCOMPAGNÉE

Lecture alternée :

Étant donné la teneur émotive du roman, il est suggéré d'accompagner les élèves tout au long de leur lecture :

- en passant de la lecture à haute voix, faite par l'enseignant, à la lecture personnelle, faite par les élèves.
- en prévoyant des moments d'arrêt pour discuter de certains passages ciblés par l'enseignant ou les élèves (par exemple le chapitre un, « Absence inquiétante », qui mène à l'annonce de la maladie de Thomas ou le chapitre quatre, « Un kiwi achalant », dans lequel on apprend abruptement la mort d'Émeline).

Au cours du roman, Audrey, l'enseignante, utilise un cahier mauve pour communiquer avec Émeline, son élève qui meurt soudainement. Elle continuera de lui livrer des confidences même après son décès. Sans informer tout de suite les élèves de l'existence de ce « cahier mauve », leur donner chacun un petit cahier qui leur servira à noter leurs émotions et autres réflexions qu'ils aimeraient consigner pendant la lecture du roman.

LE RÉCIT LAISSE DES BLANCS... SOMBRES

• L'annonce de la maladie de Thomas

« Pourquoi Thomas est pas là ? » (p. 17) « Je vais vous dire ce que je sais... », répond l'enseignante (p. 18). Mais le chapitre se termine sur cette chute intrigante sans que soient données les explications d'Audrey : « Je devine déjà que c'est grave. Dans la classe, tous les pupitres sont occupés. Il n'y en a aucun pour Thomas. » (p. 18).

Faire une courte pause dans la lecture pour laisser les enfants anticiper la situation de Thomas en leur rappelant, si nécessaire, les informations apportées par le paratexte.

• L'annonce de la mort d'Émeline

Le décès d'Émeline peut être troublant pour les jeunes lecteurs puisqu'il survient subitement (elle « s'est soudain sentie mal » (p. 43)), alors qu'ils auraient pu s'attendre à la mort de Thomas dont la maladie inquiétait déjà.

Avant de lire l'entrée du « cahier mauve » datée du « Samedi 24 novembre, 18 h » (p. 46), arrêter la lecture pour préparer les enfants à cette mort soudaine, sans la dévoiler, bien entendu, mais en leur demandant, par exemple : Croyez-vous, comme Ève, qu'Émeline faisait semblant d'être malade pour se sauver du travail d'équipe ?

DE L'INFORMATION MÉDICALE

Les premières informations médicales sont données à propos de Thomas. Pendant la lecture, demander aux élèves de repérer d'autres informations médicales, à propos de Thomas et d'Émeline, et de noter ces passages. Ces notes pourront servir à faire un compte rendu et amorcer une recherche sur le cancer et sur l'épilepsie après la lecture. Par exemple :

- « Un pi-né-alo-blas-tome de grade quatre, ça ressemble à un nom de Pokémon. » (p. 21)
- « Mes parents m'ont emmené à l'hôpital et j'ai passé des tests. C'est là qu'on a découvert que j'avais une tumeur au cerveau. » (p. 32)
- « Elle nous assure qu'il va bien, qu'il a pris du poids depuis la fin de sa radiothérapie, qu'il a débuté ses traitements de chimiothérapie, que ça va empêcher le cancer de revenir. » (p. 107)
- « ... je retourne à l'hôpital dans deux jours [...]. Pis après, je vais être malade. [...] C'est juste pour éviter que le cancer revienne. Parce qu'il est très agressif. » (p. 175)
- « Oui, elle avait une maladie, l'épilepsie. » (p. 55) ; « Elle porte son collier pour l'épilepsie. Qui n'a servi à rien. » (p. 91)

PENDANT LA LECTURE DU LIVRE (SUITE)

DIFFÉRENTS POINTS DE VUE POUR UN MÊME DEUIL

Narration alternée:

Discuter avec les élèves de l'intérêt que présente la narration alternée: au «je» selon le point de vue d'Ève, une élève de la classe, et selon le point de vue d'Audrey, l'enseignante. Qu'est-ce que ce type de narration apporte au récit? Ils observeront que ces deux points de vue sont présentés dans des typographies différentes et que les confidences d'Audrey à Émeline (décédée) dans le «cahier mauve» sont rédigées sur des pages qui imitent un «cahier Canada». Ces détails apportent-ils quelque chose de particulier au récit?

Vivre le deuil:

• Observer comment les personnages manifestent leur peine, réagissent aux épreuves

«Personne ne réagit de la même manière... c'est normal. Vous êtes tous différents.» (p. 59)

Relever dans le texte des réactions de personnages face à la maladie ou à la mort.

- L'humour de Thomas: «Quand je me suis réveillé, après l'intervention, j'avais juste envie de manger... Il déglutit avant d'ajouter: ... une grosse assiette de pâté chinois!» (p. 33)
- Crainte d'attraper le mal qui a tué Émeline ou de mourir comme elle en dormant (Lundi 26 novembre, 10 h 30, p. 55).
- Peur d'un nouvel abandon (Vendredi 30 novembre, 12 h 19, p. 78).
- Expressions diverses de la peine: Audrey laisse couler des larmes «sur ses joues et elle ne fait rien pour les essuyer. Autour de moi, soudain, ça renifle, ça sanglote. Simon pleure comme un bébé. Chloé hoquette à côté de moi. Je reste immobile.» (p. 59) Momo réagit comme un «petit animal blessé», en hurlant et frappant comme un chaton qui se transforme en tigre (Lundi 26 novembre, 10 h 30, p. 54; p. 72).

• Observer le rôle joué par l'entourage

- «Il a rattaché en me rappelant que le psychologue et Françoise, l'éducatrice spécialisée, seraient là pour me soutenir auprès des élèves.» (Samedi 24 novembre, 18 h, p. 46).
- «Anne-Sophie et sa gang reviennent du bureau de Françoise, les yeux rouges.» (p. 58)
- Audrey est constamment à l'écoute de ses élèves.

• Relever les marques d'empathie envers Thomas et la mère d'Émeline

- Carte géante «pâté chinois».
- «Défi Têtes rasées» de Leucan (p. 39).
- Vidéo pour Thomas (p. 107).
- Câlines des enfants et «boîte de souvenirs» préparée pour la mère d'Émeline (Mercredi 13 février, p. 154-155).

Faire remarquer aux élèves que même les personnes qui souffrent beaucoup peuvent avoir de la reconnaissance pour ceux qui les soutiennent: la mère et la grand-mère d'Émeline apportent un cadeau pour Audrey, un foulard éternité, et pour Ève, la grenouille en peluche d'Émeline (Mardi 12 mars, p. 163).

• Sentir la présence malgré l'absence: les souvenirs

- Après le 24 novembre, même si elle est décédée, Émeline demeure très présente. Son «absence est partout dans la classe.» (Lundi 26 novembre, 21 h 30, p. 66). Elle n'a plus de présence physique et pourtant elle habite presque chaque page du récit.
- Demander aux enfants d'expliquer comment se manifeste cette présence et de noter leur passage préféré.

• Vivre avec les rites et les croyances

- Quelques passages du récit abordent les croyances et les rites funéraires. Demander aux enfants de les noter dans leur «cahier couleur» pour en discuter et faire une recherche sur le sujet. À quelle religion appartenait Émeline? Qu'arrive-t-il au corps après la mort selon différentes religions? Qu'arrive-t-il à l'âme? Que fait-on pour souligner la mort d'une personne?

APRÈS LA LECTURE DU LIVRE

VOLET COMMUNICATION ORALE

- **Retour sur la dédicace**

«En mémoire de Mély-Ann. Pour Thomas.»

Comment les élèves interprètent-ils cette dédicace maintenant qu'ils ont lu le roman ?

En ont-ils une autre interprétation en lisant les remerciements (p. 211) ?

- **Retour sur le titre**

Après la lecture du roman, demander aux élèves comment ils interprètent le titre. Le trouvent-ils bien choisi ? Leurs réponses mettront fort probablement en lumière ce qui les a le plus touchés pendant la lecture.

SOYONS PHILOSOPHES

Thèmes de discussion :

Le roman offre beaucoup de pistes de réflexion à exploiter pour animer des discussions à portée philosophique.

- **Survivre à la mort**

«Mais quand la maladie puis la mort font brusquement irruption dans la classe, c'est toute la vie qu'il faut réinventer.» (quatrième de couverture). Discuter avec les élèves de ce que peut signifier cette affirmation. Ils devront appuyer leurs réponses sur le contenu du roman, mais ils pourront aussi partager leurs expériences personnelles et leurs réflexions s'ils ont vécu la maladie ou la mort de personnes proches, adultes ou enfants.

- **Vivre avec la culpabilité**

La culpabilité est un sentiment très présent dans le roman. Pour Ève notamment qui se sent très coupable d'avoir traité Émeline d'«A-CHA-LANTE» la veille de son décès (p. 45), mais aussi pour Audrey qui indique : «La mort faisait son nid. Moi, je n'ai rien vu, rien senti.» (Dimanche 25 novembre, 21 h 45, p. 48). Ève veut aussi se racheter auprès de Thomas (p. 153). Réfléchir à des manières de faire diminuer la culpabilité. Une piste : Audrey conseille à Ève de demander pardon à Émeline (p. 172).

- **L'importance de se confier**

«Un instant, je pense tout lui raconter. Et puis, non. C'est impossible. Je ne pourrai jamais dire ça à personne.» (p. 104) Demander aux élèves si, selon eux, c'est important et utile de se confier à quelqu'un lorsque l'on a des soucis. Qui sont les personnes en qui ils peuvent avoir confiance ? Ils peuvent s'inspirer de la relation entre Ève et sa mère comparativement à la relation entre Ève et Audrey. Laquelle aide le plus Ève ?

- **Superstitions ou action ? Oser oser...**

Ève est amoureuse de Thomas, mais n'ose pas aller vers lui ; elle se montre superstitieuse (p. 14, p. 21) et elle craint le jugement des autres (p. 41). Lire ces passages aux élèves et leur demander, en équipe de deux, de réfléchir à la manière dont Ève agit. Devrait-elle plutôt agir et oser pour créer son bonheur ? Les adultes peuvent-ils également avoir peur d'agir ?

En effet, la double narration permet d'apprendre qu'Audrey aussi a parfois peur d'oser :

– (en pensant à Thomas) : «Je n'ose pas prendre de tes nouvelles. J'ai trop peur qu'elles soient mauvaises.» (Mercredi 12 décembre, p. 102).

– (en pensant à Émeline) : «Sans toi, je n'aurais pas osé [...]» (p. 106)

- **Poser des questions**

«Celui qui pose une question risque d'avoir l'air nono une minute. Celui qui n'en pose pas le restera toute sa vie!» (p. 21)

Demander aux élèves de commenter cette affirmation qui revêt une très grande importance à l'école.

À l'annonce de la mort d'Émeline, Audrey laisse les enfants lui poser des questions. Revenir sur ce passage du roman (Lundi 26 novembre, 10 h 30, p. 55) et demander aux élèves quelles questions ils auraient posées s'ils avaient été dans cette classe.

APRÈS LA LECTURE DU LIVRE

- **Des souvenirs des êtres aimés**

Trouver des moyens de garder vivant le souvenir d'une personne aimée : objets du quotidien associés à des histoires ou des souvenirs partagés avec elle, apprentissages faits en sa compagnie.

VOLET ÉCRITURE

- **Des pots d'émotions**

Audrey accueille ses élèves de manière originale : « En avant de la classe, Audrey enlève son tablier à carreaux. Elle nous a servi la collation de la rentrée. Des pots remplis de grignotines avec des étiquettes farfelues : « graines de persévérance », « pépites de curiosité », « efforts grillés », « croustilles à saveur d'entraide ». (p. 16-17)

En s'inspirant de ce modèle, demander aux élèves de préparer les pots de l'entraide ou de l'amitié. Leur demander de nommer les émotions qui y sont associées, de les écrire sur des étiquettes à coller sur des pots ou d'autres contenants, qu'ils rempliront, petit à petit, d'objets significatifs et de courts poèmes qui représentent ces émotions.

- **Des mots et des maux**

« Dès la rentrée, j'ai dû prononcer des mots qui ne sont pas dans votre liste de vocabulaire. Cancer. Tumeur. Chimiothérapie. Des mots qui peinaient à sortir de ma gorge. Qui écorchaient. Égratignaient. Faisaient peur. Je le voyais dans vos yeux. » (p. 47)

Demander aux élèves de dresser des listes de mots : qui consolent ; qui peuvent blesser ; qui expriment la joie, etc.

- **Écrire à la manière de...**

Afin de se donner une contenance pour annoncer le décès d'Émeline à ses élèves, Audrey dit avoir pris une voix de présentatrice météo. Calme et posée. Elle s'imagine annoncer la mauvaise nouvelle comme un bulletin météo (Lundi 26 novembre, 10 h 30). Faire faire aux élèves un exercice de style semblable, en leur demandant d'annoncer la bonne nouvelle concernant la santé de Thomas en termes météorologiques. Ils pourraient aussi s'exprimer comme s'ils donnaient les nouvelles du sport ou en respectant un autre style défini.

- **Écrire et créer à son tour à la manière d'Audrey**

Au chapitre deux, on apprend qu'Audrey avait choisi d'écrire dans un cahier pour communiquer avec Émeline. Elle continuera de lui livrer des confidences même après son décès. Demander aux élèves d'écrire eux aussi un texte à quelqu'un d'absent, de vivant ou de décédé.

- **Découvrir les richesses du texte**

Au début du récit, Ève parle du ruisseau qu'elle a découvert près de chez elle (p. 12). Relier ce passage à l'histoire qu'elle a écrite pour Thomas et que l'on découvre à la fin. Il s'agit, en fait, d'une allégorie qui attribue une fonction symbolique à ce ruisseau et qui préfigure le rétablissement de Thomas (p. 176). Demander aux élèves d'en interpréter la signification.

AUTRES ACTIVITÉS

- **En lien avec la musique**

Dans le roman, il est question de la chanson préférée d'Émeline. Quand Ève l'entend, ça lui fait penser à elle. Trouver à notre tour des chansons qui nous rappellent quelqu'un, qui parlent de la maladie ou de la mort et identifier des chansons qui font du bien.

- **En lien avec les TIC**

Mener une recherche sur Leucan et mettre sur pied une collecte de fonds pour cet organisme ou tout autre qui aide les enfants malades.

BIBLIOGRAPHIE

Livres pour enfants sur le thème de la mort et du deuil

Albums

Demers, Dominique, ill. Stéphane Poulin, *Vieux Tomas et la petite fée*, Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 2000, [30 p.]

Goldstyn, Jacques, *L'arbragan*, Montréal, La Pastèque, 2015, [73 p.]

Poirier, Nadine, ill. Amélie Dubois, *La peine de Sophie-Fourire*, Montréal, Les 400 coups, coll. Carré blanc, 2016, [29 p.]

Romans

Brassard, Mario, ill. Suana Verelst, *La saison des pluies*, Saint-Lambert, Soulières éditeur, coll. Ma petite vache a mal aux pattes, 2011, [72 p.]

Tibo, Gilles, ill. Janice Nadeau, *Ma meilleure amie*, Montréal, Québec Amérique, 2007, [43 p.]

Tibo, Gilles, ill. Jean-Luc Trudel, *La fabuleuse histoire de Jeremy Leloup*, Montréal, Québec Amérique, 2013, [207 p.]

Livres pour discuter de la mort, du deuil et de la vie avec les enfants

Huisman-Perrin, Emmanuelle, *La mort expliquée à ma fille*, Paris, Seuil, 2017, [60 p.]; 1^{re} édition, 2002.

Labbé, Brigitte et Michel Puech, ill. Jacques Azam, *La vie et la mort*, Toulouse, Milan, coll. Les goûters philo, 2000, [56 p.]

Labbé, Brigitte et Michel Puech, ill. Jacques Azam, *Le bonheur et le malheur*, Toulouse, Milan, coll. Les goûters philo, 2001, [56 p.]

